

GALERIE NATHALIE OBADIA

BRUXELLES

Andres Serrano

Cuba

13 Mars — 17 Avril 2014

Rue Charles Decoster 8 - Bruxelles 1050



Andres Serrano, Alicia Alonso, Prima Ballerina and Choreographer 2012, Cinchrom, Perugia, oeuvre de l'artiste, 1615, F, 158,7 cm, 65 x 55 (H x largeur), Est 1/2

La Galerie Nathalie Obadia Bruxelles est très heureuse de présenter l'exposition *Cuba*, sa seconde collaboration avec Andres Serrano. En 2012, l'artiste américain présentait à Bruxelles *Sacramento : Sacred Shadows*, images de la série *Holy works* qui interrogeaient les symboles de la religion catholique. Cette question, toujours d'actualité dans l'exposition *Cuba*, donne plus de place à l'Homme, incarné dans la vingtaine de photographies présentées à partir du 13 Mars, à Bruxelles. Le peuple de l'île se révèle le sujet et l'objet principal d'un voyage effectué par l'artiste pendant l'été 2012. Restent de cette épopée caribéenne, des images et un recueil dont le préambule commence par ces mots : « I wanted to capture the Breath of a Nation, its land, its people, its future ».

Andres Serrano, né à New York en 1950, de parents originaires du Cuba et du Honduras, se rend pour la première fois à Cuba le 25 mai 2012. Il répondait à l'invitation de Jorge Fernandez, directeur de l'Institut Wilfredo Lam, qui souhaitait sa présence à la Biennale de la Havane qu'il dirige. Andres Serrano saisit cette opportunité pour séjourner dans l'île de ses racines avec le secret espoir d'en saisir sa substance.

Pour se faire, il loge au centre de la Havane, à l'Hôtel Nacional, hanté du souvenir de ses hôtes prestigieux Nat King Cole, Hemingway et Churchill, l'amateur de cigare... Non loin, il installe son studio photographique dans une maison d'hôte située au cœur d'un quartier populaire qui lui apparaît d'abord agité et inquiétant, avant de se familiariser avec ses habitants qui passeront, tout à tour, par son objectif.

La lumière locale, trop vive en journée, oblige Andres Serrano à débiter ses prises de vue en extérieur dès l'aube. Il se met alors en marche dans les ruelles de la cité jalonnées de palais surannés et masures délabrées. Son œil est attiré par la polychromie des façades lézardées et, d'une manière générale, par les stigmates du temps qui fragilisent les constructions des vieux quartiers laissés à l'abandon par le régime. Il s'en dégage une « poésie des ruines » empreunte de nostalgie.

La photographie *Cristina, Miramar, Havana*, autre métaphore du temps qui passe, met en scène la jeune femme à la fenêtre dont le thème, cher à Matisse, emprunte à la peinture sa dimension narrative et nous rappelle qu'Andres Serrano se définit lui-même comme « un peintre et un portraitiste avant tout ».



Andres Serrano, *Cristina, Miramar, Havana*, 2012, Chromochrome, Peinture, cadre de l'artiste, 105,1 x 139,7 cm (65 x 55 in), encadré Ed. 1/3



Andres Serrano, *Rafael Luis Reforador Rivera, Manzanillo, Campeche*, 2012, Chromochrome, Peinture, cadre de l'artiste, 105,1 x 139,7 cm (65 x 55 in), encadré Ed. 1/3

C'est au cours de ses promenades urbaines qu'Andres Serrano rencontre ses modèles. A la tombée du jour, il les convie dans son studio quand il n'est pas directement invité chez eux. Ces séances sont dédiées au portrait. La femme cubaine y est particulièrement mise à l'honneur. Les visages sont éprouvés par l'âpreté de la vie quotidienne. Quel que soit leur âge, certaines acceptent de poser nu devant l'objectif, toujours avec pudeur et dignité.

C'est avec autant de vérité qu'Andres Serrano photographie les Campesinos qu'il surnomme les « cowboys de Cuba ». Cette série de portraits d'hommes au chapeau nous entraîne temporairement en dehors de la capitale. Ils ont en commun une profondeur psychologique extrême restituée par l'intensité des regards.

Retour à la Havane, avec la série des « maisons coloniales ». Ces habitations, jadis luxueuses, étaient celles de l'aristocratie cubaine et espagnole avant la Révolution castriste de 1959. Nationalisées, ces demeures du XIX^{ème} siècle, sont alors transformées en habitas communautaires. Curieusement, une maison a échappé à ce destin, celle de Jose Miguel Alonso et Josefina Grande (2 photographies présentées à Bruxelles). Depuis la prise de pouvoir de Fidel Castro, elle est restée figée dans le temps comme en témoigne la série de photographies d'intérieurs. L'élégance des boiseries est trahie par les assises éventrées du mobilier. Un signe avancé de la décrépitude des lieux. Ce constat s'étend à la ville toute entière dont le charme oscille entre splendeur et décadence.

GALERIE NATHALIE OBADIA

BRUXELLES



Andres Serrano, Family Portrait, 2012, Cibachrome, Plexiglas, cadre de l'artiste, 114,3 x 96,52 cm (45 x 38 in), encadré et 1/7

C'est ce savoureux paradoxe qu'a su matérialiser Andres Serrano dans Cuba. Ce recueil d'images fait également voisiner des clichés aux ambiances contrastées. Certaines heurtent volontairement la vue. C'est le cas des fragments de corps photographiés à la faculté de médecine de la Havane dans la lignée de *Piss Christ* (1987) qui mélangeait des sécrétions humaines. Andres Serrano prolonge, ici, le goût de la provocation, encore le fait-il comme toujours, avec l'art et la manière pour éveiller les consciences.

Né à New York en 1950, de parents originaires du Honduras et de Cuba, Andres Serrano grandit à Brooklyn où il étudie à la Brooklyn Art School. En 1987, il est au cœur d'un scandale qui le fait mondialement connaître, à la suite à l'exposition de l'œuvre Immersions, « Piss Christ », une photographie d'un crucifix immergé dans un bocal d'urine. Ses œuvres sont présentes dans de nombreuses collections privées et publiques, parmi lesquelles se trouvent le CAPC Musée d'Art Contemporain de Bordeaux, le Musée Reina Sofia à Madrid, le Whitney Museum of American Art de New York, les Instituts d'Art Contemporain de Chicago, de Boston et d'Amsterdam.

En 2014, la Fondation Merz de Turin consacra une grande exposition monographique à Andres Serrano.

En 2015, le Fotografiska Museum de Stockholm, puis en 2016, la Maison Européenne de la Photographie à Paris, organiseront respectivement une exposition monographique consacrée à l'artiste.

GALERIE NATHALIE OBADIA

BRUXELLES

EXPOSITION PERSONNELLES (SÉLECTION)

- 2014 :** Andres Serrano, Musée Fesh, Ajaccio, France
2013 : Andres Serrano, Galerie Yvon Lambert, Paris, France
2012 : *Sacramentum: Sacred Shadows*, Galerie Nathalie Obadia, Bruxelles, Belgique
2009 : *The Unbearable Lightness of Being*, Yvon Lambert, London, Royaume-Uni
2008 : *Shit*, Yvon Lambert, New York, NY, Etats-Unis
Shit, Yvon Lambert, Paris, France
2007 : *A History of Sex*, Kulturen, Lund, Suède
The Morgue Part II, Yvon Lambert, Paris, France
El Dit a La Nafra, Centre Cultural METROPOLITÀ, L'Hospitalet, Espagne
2006 : *En Las Fronteras* Villa Croce Museo d'Arte Contemporanea, Genes, Italie
Photographie Sehen ... Nusser & Baumgart Contemporary, Munich, Allemagne
Beautiful Suffering – Photography and the Traffic in Pain, Williams College Museum of Art, Williamstown, Etats-Unis
Dark Places, Santa Monica Museum of Art, Santa Monica, Etats-Unis
Andres Serrano - La Part Maudite, Collection Lambert en Avignon, Avignon, France
2005 : *Andres Serrano – Retrospective*, Moscow House of Photography, Moscow, Russie
Andres Serrano – America, Galería Juana de Aizpuru, Madrid, Espagne

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2013 :** *Flesh*, The Royal Hibernian Academy, Dublin, Irlande
Tell It To My Heart: Collected by Julie Ault, Kunstmuseum, Basel, Suisse
Superreal: alternative realities in photography and new media, Museo del Barrio, New York, Etats-Unis
NYC 1993, The New Museum, New York, Etats-Unis
Skin: an artistic atlas, Royal Hibernian Gallery, Dublin, Irlande
C'est la vie, Das ganze Leben - Der Mensch in Malerei und Fotografie, Deutsches Hygiene Museum, Dresden, Allemagne
Through A Glass Darkly, Faces Past And Present, Ernst Museum Budapest, Budapest, Hongrie
L'oeil photographique, Œuvres majeures de la collection du Centre national des arts plastique, FRAC Auvergne, Clermont- Ferrand, France.
- 2012 :** *Wonderful – Humboldt, Krokodil & Polke*, Die Olbricht Collection - me Collectors Room Berlin, Berlin, Allemagne
Religion & Riten, Art Foyer der DZ Bank Kunstsammlung, Frankfurt/Main, Allemagne
Les chefs d'oeuvre de la donation Yvon Lambert, Collection Lambert, Avignon, France
Überall und nirgends, Werke aus der Sammlung Reydan Weiss, Kunsthau Villa Jaus, Oberstdorf, Allemagne
11th Havana Biennial, La Bienal de La Habana, Havana, Cuba
Struggle(s), Maison Particulière Art Center, Brussels, Belgique.
Beyond Memory, Museum on the Seam, Jerusalem, Israël
Der Mensch und seine Objekte, Museum Folkwang Essen, Essen, Allemagne

Pour des informations complémentaires, merci de contacter Constance Dumas

constance.dumas@galerie-obadia.com – + 32 (0) 2 648 14 05

Galerie Nathalie Obadia
Bruxelles

Andres Serrano
Cuba
13 Mars - 17 Avril
Vernissage le 13 Mars

Valérie Belin
22 Avril - 21 Juin
Vernissage le 22 Avril

Sophie Kuikjen
26 Juin - 02 Août
Vernissage le 26 Juin

Galerie Nathalie Obadia
Paris
Cloître Saint-Merri

Agnès Varda
8 Février - 5 Avril 2014

Manuel Ocampo
12 Avril - 31 Mai 2014
Vernissage le 12 Avril

Laure Prouvost
Septembre-octobre 2014

Galerie Nathalie Obadia
Paris
Bourg-Tibourg

Fabrice Hyber
Interdit aux enfants
14 Mars - Mai 2014
Vernissage le 14 Mars

Xu Zhen by Madeln Company
24 Mai- 25 Juillet 2014
Vernissage le 24 Mai

Mickalene Thomas
11 Septembre - Octobre 2014
Vernissage le 11 Septembre